

ASSOCIATION DES TROIS SEMAINES

Reconnue d'utilité publique - Couronnée par l'Académie

1 rue Denis Poisson - 75017 Paris

C.C. Postaux Paris 293-43 A






*N'oubliez pas **notre dîner annuel** qui nous permet chaque année de nous retrouver entre amis,*

*Le rendez-vous est fixé au **vendredi 22 novembre 2002** à partir de **20h00**
au temple de l'Etoile à Paris.*

Merci de manifester ainsi votre soutien à notre Association et à ses enfants.



SOMMAIRE

-  Maîtresses d'école à Monjavoult *page 2*
-  Portrait : Jordan *page 4*
-  Annonce *page 4*
-  L'œuvre des 3 Semaines :
pourquoi, comment ? *page 5*
-  Point sur le rallye *page 6*

Bulletin n°98

Novembre 2002

CENTRE DE VACANCES
LA FON DEL SOL
15230 Sainte-Marie de Pierrefort

MAISON D'ENFANTS
LA CLE DES CHAMPS
60240 Montjavoult

CENTRE DE VACANCES
L'ETOILE DE MER
14470 Courseulles-sur-Mer

"Les maîtresses d'école de Montjavoult"

Les enfants de La Clé sont répartis sur plusieurs écoles. Nous avons rencontré les deux maîtresses de l'école de Montjavoult, Madame MICHELIN pour la classe de CE2, CM1, CM2 et Mademoiselle DAVID pour les tout petits, afin d'en savoir un peu plus sur l'intégration des enfants de La Clé au sein d'un milieu scolaire classique.



Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

Mme M. : Pour ma part, depuis trente ans, mais je travaillais avant dans un institut spécialisé, c'est tout nouveau pour moi de revenir dans un enseignement traditionnel.

Combien d'enfants avez-vous dans votre classe ?

Mme M. : vingt-deux élèves dont six de La Clé, de trois à quatre niveaux, trois niveaux officiels en fait (CE2, CM1, CM2) et le quatrième étant plutôt fin de CP-CE1.

Comment s'organise l'affectation des enfants de La Clé ? Y participez-vous ?

Absolument pas, c'est la responsable éducative qui nous informe en général un peu avant l'arrivée de l'enfant.

Comment se passe l'intégration de ces enfants ?

Pour ceux qui sont bien stables comme les filles qui sont là depuis des années, ça se passe très très bien. En fait, lorsqu'il n'y a pas de problèmes familiaux et qu'ils sont bien suivis, nous n'avons pas de soucis, c'est le cas pour quatre d'entre eux. Pour deux autres enfants (deux petits nouveaux), il faudrait faire un travail de thérapie adapté à eux. Nous avons de gros problèmes concernant leurs acquisitions scolaires et leur comportement, ça peut déraiper très vite.

Est-ce que vous adoptez une pédagogie particulière avec ces enfants ?

Mme M. : On est obligé d'y venir. Je mets en place un niveau plus bas mais ça ne résout pas le problème. Il faudrait une prise en charge extérieure complètement autre qui n'est pas faite pour le moment, ça ne me paraît pas assez satisfaisant.

Avez-vous des réactions des parents d'élèves qui ne font pas partie de la Clé ?

Oui, il y a eu des réactions après l'arrivée de l'un des enfants qui a soulevé des interrogations. Qu'est-ce qu'il fait, pourquoi parle-t-il si mal, ça concernait surtout son langage.

Melle D. : Son langage et son comportement aussi. Les enfants se plaignaient que ça les gênait pour travailler, et donc les parents se sont interrogés aussi. Ils se posent pas mal de questions concernant les enfants de la Clé lorsqu'il y a des dérapages de ce type, ils sont inquiets, ils se demandent si ça ne se fait pas au détriment de leurs enfants à eux.

Le problème, c'est qu'il y a souvent à la fois des problèmes de comportement et des problèmes scolaires. Et les enfants de La Clé sont en nombre dans les classes. Six enfants sur vingt-deux, ça ne paraît pas lourd mais lorsqu'il y a des cas difficiles, c'est loin d'être simple. Ils forment des petits noyaux, ils se retrouvent dans les mêmes classes, les mêmes groupes à la Clé, c'est pour cette raison qu'on demande chaque année à ce qu'ils soient répartis au maximum dans d'autres écoles. Certains ont du mal à se mélanger aux autres, ça dépend des enfants. On sent aussi que c'est pesant pour eux d'être le « groupe Clé des Champs », ils ne se supportent plus non plus entre eux. Quand l'un prend la parole pour raconter sa journée, l'autre l'a déjà fait auparavant.

Est-ce que vous êtes informées des difficultés de chaque enfant ?

Melle D. : Quand l'enfant arrive, on a très peu d'éléments. Quand on rencontre les éducateurs, on en sait un peu plus mais c'est assez limité.

On a des réunions avec eux, on essaye de rencontrer les responsables, le directeur et les référents des enfants. On n'a pas forcément toujours le même interlocuteur ce qui rend les choses plus difficiles.

Devez-vous rendre compte des comportements des enfants, leurs progrès ?

Melle D. : On en parle aux éducateurs, lors de ces rencontres. On a aussi un cahier de liaison entre l'école et la Clé qui permet d'écrire ce qui s'est passé dans la journée, s'il y a eu des problèmes, mais ce sont plutôt les aspects négatifs, malheureusement !

Avez-vous parfois des liens avec les parents de ces enfants ?

Melle D. : l'année dernière, on a vu quelques parents, plusieurs familles sont venues ce qui a permis de les rencontrer un peu, sinon nous n'avons aucun rapport avec eux.

Vous sentez-vous plus éducatrices que maîtresses d'école ?

Mme M. : Nous sommes obligées d'adopter des attitudes différentes, de jouer un autre rôle, c'est sûr.

Quelles améliorations pourraient être apportées à votre avis ?

Melle D. : Dans le domaine de la communication interne peut-être. Comme il y a un roulement des éducateurs sur le week-end, le matin, le soir, ils prennent leur service et ne sont pas forcément au courant de ce qui s'est passé avant, l'information ne suit pas toujours, ça rend les choses difficiles. Nous ne sommes pas non plus toujours informées des prises en charge extérieures des enfants. L'enfant est en classe alors qu'il devrait être en thérapie, etc.

D'autre part, nous n'avons pas non plus forcément les moyens pour travailler avec ces enfants. Nous ne sommes pas formées. En ce moment, nous avons la chance d'avoir une aide éducatrice qui nous aide énormément mais l'année prochaine, il n'y aura plus personne, ça va être difficile. Lorsque l'enfant a des problèmes de comportement, ça permet de le sortir de la classe, de faire un travail avec lui, de sortir du cadre scolaire. Et cela, lorsqu'on est tout seul, on ne peut pas le gérer, gérer à la fois les autres enfants et l'enfant en crise. Nous sommes une trop petite structure pour nous occuper de ces enfants-là. Certains sont trop décalés au niveau scolaire, ils ont besoin de soins plus que d'autre chose et nous ne pouvons pas le leur apporter, d'autant que nous avons plusieurs niveaux et à l'intérieur de chaque niveau, encore d'autres niveaux !

Vous ressentez toujours « le feu sacré » pour votre métier ?

C'est intéressant, c'est une autre facette du métier, mais ça n'est pas rose tous les jours ! Il y aurait plein de choses à faire scolairement qu'on ne peut pas faire parce qu'il y a les autres enfants, un programme à suivre, c'est un peu pénalisant pour eux. Pour bien faire, il faudrait une classe d'adaptation au sein de l'école ou un éducateur pour les retirer lorsque ça explose, leur apporter autre chose que du scolaire dans ces moments-là, mais nous sommes une petite école en milieu rural, nous n'en avons malheureusement pas les moyens.

Propos recueillis par Anne ABOU

Un visage de La Clé : Jordan

« Oui, j'aime bien aller à l'école » me répond Jordan sans trop de convictions. Tu sais, tu peux dire la vérité lui dis-je franchement amusée. « Ah bon, alors en fait, j'aime moyen ! », et puis se reprenant soudain « mais ma maîtresse, Madame Michelin, elle est très bien » !

Réaction classique d'enfant mais qui prêle toujours à sourire. Et le petit garçon de 8 ans qui me toise de ses magnifiques yeux verts ne me paraît en rien dépourvu d'humour. Dévorant avidement une sucette, il m'explique très sérieusement que c'est Claude, son référent, qui gère les stocks de sucrerie et que lui, Jordan, n'en abuse jamais parce que, vous comprenez, trop ça n'est pas raisonnable, c'est mauvais pour l'estomac et pour les dents !

De bonne grâce, il accepte de se replonger dans mes questions d'ordre scolaire. Il en est au niveau CE2, mais le français et la conjugaison... il a « un peu des difficultés » ! En clair, il a horreur de ça ! En revanche, les mathématiques, il adore, n'ayons pas peur des mots ! Et puis surtout, il y a eu le spectacle de la kermesse organisé par la maîtresse ; Jordan devient prolix tout à coup ! Les enfants déguisés en sucette, en tartine, en beurre, la chanson de Mulan qu'ils ont tous interprétée devant les parents, Jordan raconte et je ne l'arrête plus ! Ca, c'est l'école ! A midi, il rentre à pied à La Clé qui est à deux pas de l'école avec ses camarades et où les attendent les petits plats « très très bons » mijotés par Anne-Marie ou Jacqueline. Après l'école, il y a les devoirs à faire dans le bureau des éducateurs, supervisés par Claude. Puis la douche, le dîner et il arrive ensuite que les enfants regardent la télévision. La difficulté, c'est de se mettre d'accord sur un programme commun, alors il y a un vote et l'éducateur donne son accord ou pas en dernière instance.

Ce que Jordan préfère, ce sont les films d'horreur comme il dit, en particulier Buffy et les vampires. Horreur relative, mais malgré tout, allez savoir pourquoi, les éducateurs refusent de les laisser regarder ce chef-d'œuvre de la télévision américaine ! Heureusement, sa mère chez qui il passe un week-end sur deux est plus compréhensive à ce sujet-là !

L'avenir ? Vétérinaire. Son papa a un Rotweiller qui s'appelle « Rot » et qui est très doux. Et ses animaux préférés, ce sont les chiens et les chevaux. D'ailleurs, il voudrait habiter à la campagne, mais pas ici. Ce qu'il voudrait plus que tout, le petit Jordan, ça serait d'avoir un grand pré pour y mettre son cheval.



Souhaitons que son passage à La Clé l'aide à faire de son rêve une belle réalité.

Propos recueillis par Anne BAUER

L'œuvre,....pourquoi, comment ?

La situation des enfants abandonnés ou dont les parents sont incapables de les élever est souvent à l'ordre du jour.

Que deviennent ces enfants ? Comment sont-ils pris en charge et éduqués ? Comment a évolué l'œuvre des Trois Semaines et quel est son fonctionnement actuel ? Ce sont les questions auxquelles certains d'entre vous nous ont demandé de bien vouloir répondre.

B *ut initial de l'œuvre*

Pourquoi « Trois Semaines » ? Parce que l'objectif de cette Œuvre créée en région parisienne en 1881 par le pasteur Théophile Lorriaux et son épouse était, pendant trois semaines chaque année, de « faciliter un séjour à la campagne ou à la mer aux enfants, garçons et filles et mères de famille qui en ont besoin et ne peuvent y pourvoir », comme l'indique précisément le Journal Officiel du 28 décembre 1905, date à partir de laquelle l'œuvre fonctionne dans le cadre d'une association, selon la loi de 1901.

Pendant trente ans, ce couple pastoral se consacra entièrement à cette Œuvre d'un type nouveau au moment de sa création (la première colonie de vacances de la ville de Paris date de 1883 !) ; il lui donna dès les premières années un développement considérable dont l'Association actuelle est en grande partie héritière, aidée dans cette tâche par les nombreux amis qu'ils surent intéresser au sort de ces familles qui n'allaient jamais à la campagne ou à la mer.

Les premières années, les enfants (72 filles en 1882), étaient répartis dans des familles campagnardes, puis peu à peu dans des maisons acquises par l'œuvre, dont celle de Montjavoult, charmant village du Vexin, qui reste encore à ce jour le siège des activités de l'association, sous le nom de « La Clé des Champs ».

En 1888, Monsieur et Madame LORRIAUX décident d'envoyer aussi les mères de familles en vacances avec leurs enfants, et en 1889, c'est la première colonie au bord de la mer, pour les enfants auxquels le médecin recommande l'air marin, à Bernières sur Mer.

L'œuvre est reconnue d'utilité publique en 1913. Cette année-là, il y aura 2625 journées d'enfants et 258 journées de mères.

E *volution vers un centre permanent de placement conventionné*

A partir de 1946, La Clé des Champs à Montjavoult devient Centre permanent d'accueil pour garçons et filles. Cette orientation se confirme les années suivantes et en 1958, les placements familiaux sont supprimés. De ce fait, l'association se défait de plusieurs maisons pour ne conserver que trois établissements : La Clé des Champs à Montjavoult (Oise) : maison d'accueil ; L'étoile de mer à Courseulles (Calvados) : colonie de vacances ; La Fon del Sol à Pierrefort (Cantal) : colonie de vacances.

F *onctionnement actuel*

Le Conseil d'Administration de l'Association, présidé par le pasteur Jean-Pierre Boyer, comprend 18 personnes, la plupart de sensibilité protestantes, ainsi d'ailleurs que le directeur de « La Clé des Champs », Monsieur François Cornette.

C'est l'A.S.E. (aide sociale à l'enfance) de la DISS (Direction départementale des interventions sanitaires et sociales) qui décide de confier à l'œuvre les 32 enfants de 4 à 13 ans (effectif actuel de la Maison) dont les familles sont incapables, momentanément, de subvenir à leurs besoins et à leur éducation et qui, dans de nombreux cas, les abandonnent moralement et matériellement de façon plus ou moins durable...

Les enfants arrivent souvent traumatisés par cette situation, et un projet pédagogique adapté à chacun d'eux est mis au point avec l'aide de travailleurs sociaux et des éducateurs attachés à l'établissement pour que ces jeunes puissent retrouver leur équilibre dans un cadre structuré et convivial.

Les contacts avec la famille naturelle sont favorisés à chaque fois que possible. Plusieurs enfants sont d'ailleurs confiés à titre préventif dans la perspective d'un retour dans leur famille ; c'est pourquoi le groupe des « petits » est souvent très chargé.

La scolarité se fait à Montjavoult même ou à Gisors selon l'âge.

C'est la D.I.S.S. qui verse un « prix de journée » pour couvrir les dépenses courantes,

laissant en principe tous les investissements et gros travaux à la charge de l'association.

Au moment des vacances, tout ce petit monde se déplace soit à l'Etoile de Mer soit à la Fon del Sol. Ces deux maisons qui servent en priorité aux enfants de La Clé sont aussi disponibles pour accueillir des groupes extérieurs, moyennant une participation aux frais de séjour. Chacun de ces centres dispose d'une cinquantaine de lits.

Claude WURTZ, trésorier

Le Rallye

Faute de participants, le rallye du 29 septembre 2002 n'a pu avoir lieu.

C'est avec regret, car l'équipe responsable avait bien travaillé et le parcours à travers le Vexin normand était tout tracé, jonché d'énigmes, d'anecdotes plus intéressantes les unes que les autres.

Ce rallye nous aurait conduit à La Clé des Champs où nous aurions pu rencontrer les enfants et l'équipe.

Ce n'est que partie remise et nous proposerons une date ultérieure pour ce projet incontournable.

*François PATTUS,
membre de l'équipe organisatrice*



✂ -----
Monsieur, Madame, Mademoiselle :soutient l'action de l'Association des "Trois Semaines" et verse sa cotisation de :

- | | | | |
|---------------------|---|------------------|--------------------------|
| Membre bienfaiteur | : | 80 euros et plus | <input type="checkbox"/> |
| Membre souscripteur | : | 35 euros | <input type="checkbox"/> |
| Membre actif | : | 15 euros | <input type="checkbox"/> |

☞ par virement au CCP Paris 293 - 43 A

☞ par chèque bancaire libellé à l'ordre de l'Association des "Trois Semaines" et à envoyer à l'adresse suivante :

Monsieur Claude WURTZ, Trésorier
8 Hameau des Perdrix
78170 LA CELLE SAINT-CLOUD

NB : L'Association est habilitée à recevoir des legs. Sur ce point, interroger le président ou le trésorier.